

De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17.

Etape 1 : localisation, extraction

Voici plusieurs années que Mr Boniface collectionne les grosses pièces de collection : canons, chariots, forges ... A la très belle collection Première Guerre qu'il possède, il manquait le « Char de la Victoire », alias FT 17 Renault.

Ce char est assez rare, une vingtaine d'exemplaires sont connus dans le monde et environ 10 en France. Qu'à cela ne tienne, il sait que quelques caisses ont servi de casemate d'observation à l'arrière de la ligne Maginot. Voici suffisamment d'indices pour tenter d'en retrouver.

Sur des cartes précises, il a déterminé plusieurs points susceptibles de servir de postes d'observation, soit en hauteur et à la croisée des chemins. Les repérages se sont fait en hiver – végétations basses – en parallèle des démarches administratives auprès de différents ministères et organismes ont été mises en route pour obtenir les autorisations d'extraction.

Une fois les autorisations accordées, un rendez-vous est pris fin août après la moisson avec une poignée d'amis et un beau-frère à l'ouest de Metz sur le secteur d'Arrancy-sur-Crusne.

Pour le jour-j, il fallut prévoir toute la logistique, c'est à dire emmener 2 compresseurs pour les marteaux piqueurs, un camion atelier et des remorques pour emmener la caisse de char. Sur place une grue Poclain les attendait.

L'équipe est arrivée au soleil levant exactement, et ils commencèrent par passer le détecteur pour vérifier l'absence de mines éventuelles. Ensuite, une équipe a entamé le nettoyage et la désinfection de l'intérieur du char qui était plein de terre, de carcasses d'animaux et autres détritiques pendant que la grue dégageait le pourtour du char.



Puis les hommes se sont relayés aux marteaux piqueurs, quand de belles fissures sont apparues, des coins ont été enfoncés à la masse pour faire éclater de gros pans de béton. Quand soudainement un éclat de coin a sifflé comme une balle et est venu se loger dans la jambe d'un badaud provoquant une hémorragie ! Il est revenu peu après des urgences sans séquelle et avec un gros pansement. C'est certainement l'une des dernière victime du char !

A son retour une pause improvisée par les villageois avec des tartes aux mirabelles et de l'alcool de prune local permit de souffler un peu.

Par la suite à l'intérieur du char des vérins haute pression renforcèrent les efforts des hommes pour faire exploser le sarcophage de béton. Ce sarcophage dû être découpé en gros quartiers comme un cétacé. Enfin il céda, et quelques derniers coups de masse permirent de le dégager complètement après 12h de travail non-stopp !



L'agriculteur, propriétaire du terrain était ravi de récupérer ces 10m² depuis 60 ans confiait-il, il tournait autour...

Puis, retour de nuit à Lille, car à l'époque nous ne possédions pas encore le Fort de Seclin.

Etape 2 : Restauration.

Premièrement, le char possédait des restes de peinture qui nous aidèrent à déterminer les bonnes couleurs. Ensuite par chance, les trains de roulement et la tourelle giro étaient restés intacts chez un ferrailleur non loin de là.

Puis mois par mois la restauration avançait, lorsqu'un jour la Clairière de Rethondes nous contacté car ils désiraient un FT 17 pour le passage du Président de la

République pour le 11 novembre 1998. Nous n'étions pas en avance dans la restauration, mais c'est le genre de service qui ne se refuse pas.

Nous avons donc accéléré, mais travaillant la semaine, les week-ends devenaient courts...C'est ainsi que le samedi 10 novembre de très bonne heure jusqu'au dimanche matin à l'aube une poignée de copains se sont activés pour terminer le montage du char. Les derniers coups de pinceaux ont été donnés sur le plateau du camion. Nous arrivâmes à l'heure après une panne de batterie du camion sur l'autoroute ! Epuisés mais heureux d'avoir rempli la mission, nous nous installâmes dans les gradins.



La cérémonie commença avec l'arrivée de l'attelage de Bitche, nous les connaissons bien car nous les avons aidés pour réaliser leurs attelages et nous-mêmes travaillions depuis 2 ans avec nos jeunes chevaux pour réaliser le nôtre. Ensuite le Président est arrivé et mon jeune frère et moi qui étions mêlés aux scolaires avons pu lui serrer la main, c'est alors que j'en ai profité pour lui demander s'il voulait bien « faire une photo devant le char de mon père ». La requête a dû l'amuser c'est ainsi que quelque part nous avons immortalisé le déplacement. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la possibilité de pauser avec le président devant son char !

3 ans et demi après, nous ouvrons le musée et exposons le char mais en partie démonté car nous n'avons pas pu le rentrer en une seule pièce. Dès que nous le pourrons nous le remontrons complètement.

Bien entendu nous recherchons activement toutes pièces de char et aussi une caisse éventuellement car nous en avons un deuxième en restauration en prévision de démonstrations dynamiques lors de journées de reconstitution d'octobre et mai. Vous pouvez nous contacter par mail à museum@fortseclin.com et téléphone au 03 20 97 14 18.

Quand vous viendrez visiter le musée, vous vous rendrez compte que chaque objet a, tel que ce char, sa propre histoire !

Sophie Vandermersch Boniface
Guide et conservateur-adjoint.

Un site à visiter sur le sujet : <http://po2260.club.fr/FT17/FT17.htm> issu de la page perso suivante <http://po2260.club.fr/index.htm> chronique du XX siècle.